

BEAUBRUN-TARENTEAIZE INITIATIVE

Six jeunes souhaitent donner des couleurs au parc du musée de la Mine

Après avoir lu un article de notre journal à propos des incivilités dans le parc du musée de la Mine, Amal a réagi en proposant une fresque colorée.

Amal est une jeune fille du quartier. Il y a un an, à la suite d'un article paru dans notre journal déplorant les nuisances subies par le parc Joseph-Sanguedolce, elle s'insurge : « Il y en a marre de ces nuisances, on ne peut pas accepter de donner cette image du parc du musée de la Mine. Mon grand-père était mineur, il faut faire quelque chose. C'est un devoir de mémoire. » Soutenue par l'équipe de prévention de l'ACARS (Association communautaire d'action et de recherches sociales) qui intervient auprès des jeunes du quartier, Amal arrive à convaincre quelques copines et elles commencent à bâtir un projet qui va être accepté dans le cadre du Contrat de ville.

Un plasticien pour les aider

Les choses avancent, peut-être pas aussi vite que certains le souhaiteraient. Mais finalement Amal, Kimberli, Kenza, Mehdi, Adel et Mouna, vont pouvoir mener leur projet à bien avec l'aide d'un plasticien. Ils recueillent huit candidatures et reçoivent trois artistes en entretien au mu-



■ Le groupe autour de Djamila et Lionel découvre le street-art à Lisbonne. Photo DR

sée de la Mine en présence de Philippe Payre, directeur du musée. Ce dernier a apprécié que des jeunes souhaitent investir ce lieu, mais il n'était pas question de faire n'importe quoi, n'importe où car le site est classé. Au final, ce sont les jeunes designers d'Escale Design qui sont choisis. Installés au Puy-en-Velay, ils sont déjà intervenus à Saint-Étienne notamment dans le quartier de Jacquard et aux abords du stade Geoffroy-Guichard sur le mobi-

lier signalétique. Le projet a désormais un nom : Mémoire de mineur.

Les jeunes s'inspirent du street-art portugais

Cette initiative vise à montrer comment les jeunes peuvent s'inscrire dans l'histoire du parc.

Dans le cadre du contrat de ville, les six jeunes, accompagnés de deux éducateurs, ont pu se rendre à Lisbonne pour découvrir la capitale, mais égale-

ment les nombreuses œuvres de street-art qui la jalonne. Ils y ont passé quatre jours, cela a permis de souder le groupe et de rencontrer de jeunes Portugais. Il sera possible de découvrir leur travail et celui des artistes qui les ont accompagné fin juin.

INFO Association communautaire d'action et de recherches sociales, 11, rue de l'Apprentissage. Tél. 04.77.42.81.10.

TERRENOIRE

Une centaine de joueurs à « Viens jouer avec nous »

Une centaine de petits Terranéens et Terranéennes a répondu à l'invitation du club de foot local, le SUCT (Saint-Étienne Université Club Terrenoire). Ces enfants de 6 à 12 ans, dont certains n'ont jamais pratiqué en club, ont pu s'adonner à leur sport préféré dans divers ateliers. Dix exactement, avec une majorité de jeux et surtout le petit match que tous attendaient avec impatience. Sous la responsabilité d'un à deux éducateurs du club, ces jeunes ont pu découvrir les installations du SUCT et les parents se sont renseignés sur les modalités d'une prise de licence. Interrompus un instant par un léger orage, les footballeurs ont pu reprendre possession des terrains avant de se retrouver pour un petit goûter et une boisson, offerts par le club.



■ Les jeunes impatients de pouvoir jouer avec leurs camarades. Photo Jackie NIVET